

lundi 09 février 2026, Sainte Apolline

Accueil

France - Monde

Politique

## Odos. Conseil municipal : débat mais vivres coupées pour la MJC



**Politique, Hautes-Pyrénées, Odos**

Publié le 07/02/2026 à 05:13

**Correspondant de la rédaction des Hautes-Pyrénées**

Il a fallu s'y prendre à deux fois et recompter pour être sûr que la délibération n°3 portant sur le renouvellement de la convention pluriannuelle d'objectifs et de moyens liant la municipalité et la MJC sur la période 2026-2028 avait bel et bien été rejetée de justesse, par 11 voix contre 10 (et 2 abstentions). Après une passe d'armes pleine de ressentiment et d'incompréhension en pleine campagne électorale, la MJC se retrouve donc victime

collatérale et se voit ainsi privée de cette subvention si indispensable à son bon fonctionnement.

Le résultat revendiqué du choix de Jean-Paul Serres et de son équipe, engagés dans un combat pour conquérir la mairie, avec comme adversaire déclaré, depuis quelques semaines déjà, Isabelle Loubradou, la maire de la commune. La raison de son vote, il l'a expliquée en amont du vote, refusant que l'on vote en conseil municipal une convention sur 3 ans qui engagerait de facto la nouvelle équipe appelée à gérer la commune à l'issue des élections municipales.

Un principe qui selon l'édile odosséenne ne sembla pas gêner Jean-Paul Serres lors des précédentes reconductions de cette convention, l'avant-dernière intervenant elle aussi quelques semaines avant un scrutin municipal.

Ce qui fit dire à Olivier Conan, dernier des adjoints fidèle à Isabelle Loubradou, qu'il fallait voir dans cette décision des désormais opposants à la maire "une posture électorale", l'adjoint aux finances voyant s'écrire sous ses yeux "la chronique d'une mort annoncée" pour la MJC. Avis partagé par d'autres conseillers municipaux, nombreux y allant de leur soutien à la MJC : Dominique Coudrais rappelant le rôle essentiel de l'association pour accompagner le Conseil Municipal des Jeunes et regrettant avant le vote une décision qui "pourrait fragiliser la MJC" ; Aude Haurou-Bejottes, ancien membre du bureau de la MJC, se souvenant "des efforts des bénévoles pour garder un équilibre toujours fragile en cherchant des financements" et martelant le rôle de cette institution qui permet "aux jeunes adultes de prendre le relais des parents", "de construire une œuvre d'éducation populaire".

Jean-Paul Serres eut beau vouloir battre en brèche l'idée qui selon lui circule en ville et selon laquelle son équipe souhaite la disparition de la MJC, il eut beau arguer qu'il souhaitait étudier d'autres sources de financement possibles, l'incompréhension a très vite saisi la très nombreuse assistance, notamment lorsque Isabelle Loubradou se permit une petite explication de texte en précisant que ce vote de convention n'engageait pas

forcément la validation systématique de la subvention annuelle d'environ 70 000 €, que celle-ci pouvait être réévaluée à chaque examen budgétaire, la conviction des 11 conseillers de la nouvelle opposition était faite.

La MJC ne disposera donc pas dans les prochains jours de la première des quatre parts de subvention qui lui est allouée depuis plus de 30 ans. Avec le désengagement récent sur certaines missions de la CAF, on imagine élus et salariés de l'association eux aussi groggy par cette délibération rejetée sur le fil mercredi soir.